

*Petit déjeuner Multilinguisme*  
**Multilinguisme : les défis culturels d'une ville multiculturelle**

**24/04/2023, Brigittines**

**Objectifs de l'activité**

Questionner les pratiques et réfléchir ensemble à la création d'un secteur multilingue et inclusif.

Production / Modération

**Brigitte Neervoort, Meike de Roest, Arnaude de Schaetzen & Keisha Strano - RAB/BKO**

**Accueil - Les Brigittines**

**Participant.es**

Edward McMillan (The Bridge Theatre)

Donatella Portoghese (Constant vzw)

An Vandermeulen (Globe Aroma)

Maja Gmur (Passa Porta)

Bettina Salvetti (Le 140)

Simen Eeckhout (Ultima Vez)

Rachel Goldenberg (Le 140)

Hanne De Nil (VGC)

José De Jong (HCSS)

Brecht Wille (Bozar)

Fatima-Zohra Ait El Maâti (Kaaithheater/ Brusselse Raad voor de Meertaligheid)

Johan Vreys (freelance)

Marie Monfils (Midis de la poésie / Poetik Bazar)

Magali Bosmans (Passa Porta)

Laure Goemans (Wiels)

**Discussion sur le multilinguisme à Bruxelles**

Mot de bienvenue par Patrick Bonté, directeur des Brigittines

*Méthodologie de la discussion : intelligence collective, chacun s'exprime dans sa langue*

Introduction par **Brigitte Neervoort** (RAB/BKO) :

- Le baromètre linguistique est une recherche menée par la VUB qui mesure l'emploi des différentes langues à Bruxelles, et ce dans différents contextes. Depuis des années, l'utilisation du français et du néerlandais comme uniques langues parlées dans le contexte familial diminue. Le multilinguisme est un fait. [graphiques sur les pratiques linguistiques à Bruxelles](#)

- Ces dernières années, la notion d'insécurité linguistique a fait son apparition, tout comme celle de la glottophobie. Le secteur culturel pourrait être plus attentif aux discriminations basées sur les langues, d'où notre envie d'organiser la réunion. *vidéo 'glottophobie' >>>*

Echange avec **Fatima-Zohra Ait El Maâti** (Kaaitheater) :

- Elle est membre du Conseil Bruxellois du Multilinguisme
- Le Conseil est un nouvel organe créé par le Gouvernement bruxellois (le multilinguisme étant une nouvelle compétence de la RBC) afin de traiter ces questions linguistiques.
- Le conseil compte 12/13 membres avec 2 p issues de la culture (difficile d'en trouver d'autres car secteur d'activité chronophage)
- Elle évoque l'importance du multilinguisme et ce à un niveau politique pour tous les secteurs. Chaque année, le projet **Be Talky** soutient des projets dans un secteur en particulier, et cette année le conseil se concentre sur le secteur culturel >>> Le secteur peut introduire des projets apd de septembre et vise à stimuler les partenariats entre entités culturelles sur le plan linguistique.
- Le secteur culturel doit se saisir du sujet et comprendre l'importance du conseil (surtout au vu de l'actualité politique).  
> le fait de reconnaître certaines langues est crucial pour le sentiment d'appartenance

Echange avec **Peter Vandenbempt** (Tristero)

- Peter partage son expérience sur les surtitres et le multilinguisme au théâtre
- il est difficile de rendre justice et capter toutes les subtilités avec des traductions
- les traductions et surtitrage peuvent aussi déconcentrer le public qui doit faire autre chose en plus de regarder un spectacle (et en profiter).
- Les spectacles bilingues présupposent un public bilingue. Il s'agit donc d'une manifestation plutôt que d'un moyen d'inclusion.

> Idée validée par **Karliën Vanhoonacker**, qui trouve que l'essentiel est surtout la compréhension du propos artistique et non que la traduction soit parfaite. Les spectacles sont parfois plus forts lorsque les acteurs s'expriment dans leur propre langue (par exemple l'espagnol) avec des surtitres, alors que dans d'autres productions, les surtitres sont plutôt gênants.

> Idée qu'il est important de réfléchir les langues *en amont* et pas à la fin d'un processus de création.

> **Simen Eeckhout** (Ultima Vez) a dans son équipe des danseurs qui viennent de partout, ce qui rend la communication multilingue un standard.

> Les surtitres peuvent être utilisés dans le cadre de la dramaturgie pour s'adresser au public.

> **Donatella Portoghese (Constant vzw)**: 'doit-on tout comprendre ?' Peut-être qu'il faut sortir de cette vision très carrée et 'subvention driven' qui entrave parfois la création.

> **Magali Bosmans** (Passa Porta) : tout dépend du public (classique s'attend à tout comprendre / contempo est ok avec la part d'incompréhension et cela peut rentrer dans la performance), rejoint Donatella et reconnaît une dissonance entre cette dynamique et les dossiers de subventions.

> **An Vandermeulen** (Globe Aroma) mentionne le rôle éducatif de la culture et la possibilité de travailler avec une langue intermédiaire pour les personnes qui apprennent une langue. Elle évoque également l'expérience des discussions après le spectacle avec des personnes qui parlent la langue et d'autres qui l'apprennent. Il serait utile de mentionner le niveau de langue d'un spectacle dans la communication.

> **Karliën** : Les langues peuvent créer de vraies insécurités linguistiques, une personne peut ne pas oser se déclarer quand elle a encore des difficultés de compréhension. Nous partons trop souvent de

l'idée que le public est trilingue (nl-fr-en).

> Discussion de groupe : décalage entre l'offre sans langue et celle qui contient du langage. La communication culturelle est fort axée sur les thématiques des spectacles, ou sur le processus de création, et omet de préciser la forme des propositions. Or un public peut adhérer ou se sentir exclu par une forme plutôt que par une thématique. Ce travail de communication sur la forme / la langue n'est pas au cœur des habitudes. Les différentes langues parlées, le niveau de langage utilisé, ... ces éléments devraient aussi faire l'objet d'une communication au public en amont (cfr "content warnings").

> piste de Magali 'en parler en introduction' (travail à faire en amont et avec une réelle expertise de dénomination, de définition, pour ne pas se tromper)

> **Edward McMilan** (The Bridge Theatre) : Qu'est-ce qui nous pousse à aller voir quelque chose dans une autre langue ? Idée que les outils peuvent servir à plusieurs publics et non seulement la 'traduction' (pas très pro surtitrage)

> Les moyens mis en place pour traduire peuvent exclure certains groupes (faire le choix de ne pas comprendre est aussi un privilège)

L'idée de pouvoir se servir du **graphisme** pour faire une communication bilingue voire trilingue est très important pour Fatima-Zohra, ne pas tomber dans la 'facilité' de l'anglais

+ **Maja Gmur** ajoute que tous les publics internationaux ne parlent pas l'anglais et que, par conséquent, les langues peuvent s'exclure mutuellement.

Le Kaaitheater organise une série "Wonders of multilingualism" : laboratoire dont la programmation est basée sur les personnes ayant participé à la première soirée - communauté variée et qui se sent impliquée

> ce panel permet de mettre en exergue plusieurs thématiques liées à langue : le sujet de langue maternelle qui permet de réfléchir aux dynamiques actuelles

> **Laure Goemans** (Wiels) : relève l'importance d'avoir un espace d'expression (avant/après une représentation). Laisser la création exister comme elle le souhaite mais penser à mélanger les groupes pour stimuler le multilinguisme (ex braille)

Question des moyens est soulevée et des subsides (leur manque) pour aider les structures culturelles

> Idée : réfléchir à une **méthodologie** / des outils à mettre en place au sein du secteur ; difficulté à mesurer les impacts car les statistiques disponibles ne semblent pas refléter les réalités Bruxelloises

> Face aux freins, penser à mettre la technologie à profit de la communication : opter pour l'oralité : voix off, analphabétisme/dyslexie : visuels etc. Autre exemple : connecter les appareils auditifs à l'installation sonore pendant les représentations. Il est important de partager les connaissances à ce sujet.

> **Brecht Wille** (Bozar) : chez Bozar, la plupart des plaintes concernent des questions linguistiques, par exemple sur les réseaux sociaux, la division que cela crée dans les réactions d'un même public  
Ex: pour un spectacle en russe surtitré, le public rit en décalé -> l'importance de la synchronisation des sous-titres est donc primordiale et doit être intégrée dans la dramaturgie.

> Réfléchir ensemble à un cadre de suivi : peut-être un.e coordinateur.ice pour le multilinguisme dans le secteur culturel (avant la fin du mandat du Conseil du multilinguisme pour la culture).

Save de date

- le **9 mai** au Kaaitheater : [THE WONDERS OF MULTILINGUALISM #4](#)  
PV rédigé par Keisha Strano et Meike de Roest